

PROJET FSP MOBILISATEUR 2003-25
PROMOTION
DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE
EN ZONE DE SOLIDARITE PRIORITAIRE



Promotion de la Culture Scientifique et Technique

BILAN DES RETOMBEES MEDIAS
JANVIER 2010

Bilan rédigé par Marie-Eve Miguères sous la direction de Marie-Lise Sabrié (IRD - DIC)

UN PROGRAMME DOTE D'UNE CAMPAGNE MEDIAS

de promotion de la culture scientifique et technique dans les pays du Sud

Le projet FSP mobilisateur 2003-25 de Promotion de la Culture Scientifique et Technique en Zone de Solidarité prioritaire (PCST) a été mis en place, fin 2004, sur le Fonds de Solidarité prioritaire, par la Direction générale de la Coopération internationale du ministère français des Affaires étrangères et européennes.

Le projet PCST se fonde sur le fait que la culture scientifique et technique joue un rôle capital pour le développement social, économique et culturel des pays du Sud. Il part du double constat de la fracture scientifique et technologique touchant les pays du Sud et des grandes difficultés d'accès aux savoirs scientifiques et techniques que rencontrent les populations de ces pays.

Qu'il s'agisse de la presse, de la radio ou de la télévision, les sciences sont peu présentes dans les médias africains, acteurs pourtant incontournables de la diffusion de l'information scientifique. Deux causes peuvent être évoquées : d'une part, les savoirs scientifiques complexes et souvent difficilement accessibles sont peu attrayants pour les médias, d'autre part les scientifiques et acteurs de la culture scientifique dénoncent les coûts d'intervention dans les médias et la faible disponibilité des journalistes (séminaire du PCST, *La culture scientifique pour le développement*, Ouagadougou, décembre 2008).

Dans ce contexte, une campagne média a été réalisée qui poursuivait les objectifs suivants :

- accroître la place de l'information scientifique et technique dans les médias ;
- communiquer sur le programme et les actions de culture scientifique et technique engagées par l'IRD et le MAEE (appels à projets, expositions, séminaire, etc.);
- faire connaître les acteurs africains et leurs projets.

Le PCST tire un bilan satisfaisant de cette campagne médias avec 340 articles publiés par 174 supports de la presse écrite, la télévision, la radio et Internet recensés auprès des porteurs de projets et des correspondants dans les pays du programme.

Bilan général

Depuis le lancement du PCST, près de **340 retombées dans les médias francophones** ont été enregistrées, qui abordent le programme lui-même ou les activités des porteurs de projets. Une minorité des articles relèvent de vulgarisation scientifique en général.

Ce bilan reste incomplet, les retombées n'ayant pas systématiquement été enregistrées par les porteurs de projets, notamment les émissions radios, ainsi que les retombées en langues locales comme les publications arabophones, pourtant nombreuses au Yémen et au Maroc par exemple.

Médias mobilisés et rayonnement

174 médias d'africains, français et internationaux, de langue française ont été identifiés. Il s'agit essentiellement d'organes de la **presse écrite** et de sites **Internet** (fig. 1 - 3). A noter que 25% des médias de presse écrite recensés possèdent un portail internet où ont pu être relayées les annonces.

La majorité des médias et des retombées ont eu **une incidence nationale** dans les pays du programme (fig.). Pour ce qui concerne les informations diffusées sur le web, nous les avons considérées comme ayant une portée internationale. Le fait que les porteurs de projets de culture scientifique (enseignants, scientifiques et universitaires essentiellement) se situent en majorité dans les capitales et les grandes villes des pays peut expliquer un accès facilité à la presse nationale et aux NTIC. Au niveau local (villes ou zones rurales) moins de journaux et de radios dits « communautaires » ont été dénombrés, soit parce que les acteurs sont moins enclins à investir dans une couverture médiatique de leur projet, soit parce que l'information circule davantage par le « bouche à oreille ». Il est également probable que la diffusion dite « régionale », dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest, soit masquée dans notre étude par la catégorie « internationale » des sites Internet.

Fig.1: Types de médias recensés et leur rayonnement

* les journaux nationaux ayant un portail internet ont été regroupés dans la catégorie « presse écrite nationale »

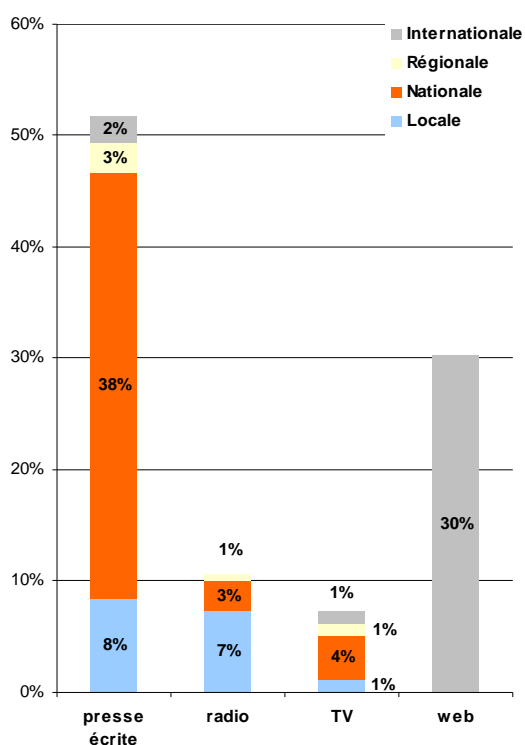


Fig. 2: Répartition des retombées en fonction du type de média

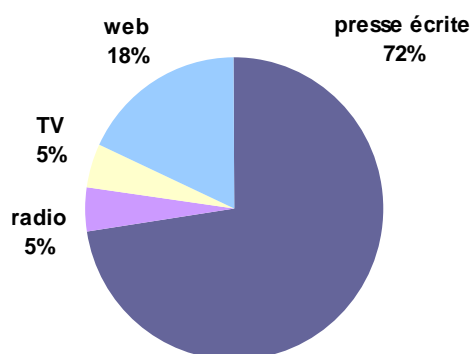
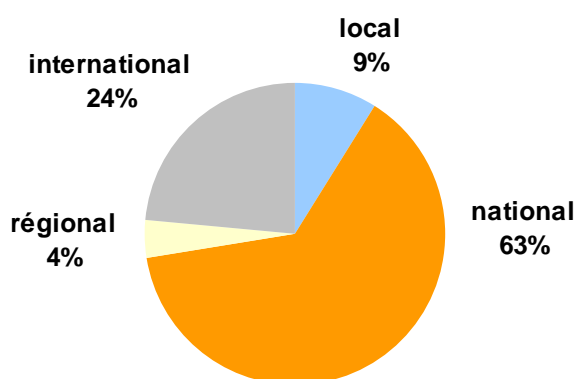


Fig. 3: Répartition des retombées en fonction de leur rayonnement



Partenariat

La campagne résulte d'une part de la mobilisation des médias par les porteurs de projets, d'autre part d'un partenariat de l'IRD avec l'**agence de presse Syfia International** spécialiste des pays du Sud (particulièrement des pays d'Afrique) et présente dans la quasi-totalité des pays du projet.

En effet une série de reportages a été confié à Syfia par l'équipe de pilotage du PCST pour assurer une meilleure visibilité du programme et de ses acteurs. 37 articles ont ainsi été produits par l'agence et diffusés auprès des rédactions des principaux quotidiens dans les pays du PCST. Ils ont fait l'objet de 111 publications (reprises 1 à 7 fois) et représentent un tiers des retombées recensées dans cette étude.

Par ailleurs, en vue d'accroître la place de l'information scientifique et technique dans les médias, il avait été prévu de soumettre à la presse africaine des chroniques de culture scientifique (abordant des thématiques tel que le cerveau, l'alcool, les feux de brousse, le plomb, les nanotechnologies...) mais les reprises ont été faibles (une dizaine).

Une meilleure connaissance du concept de culture scientifique et du programme PCST

14 % des retombées concernent le programme PCST : les enjeux de la culture scientifique pour le développement, les appels à projets, les séminaires et ses principales manifestations phares. L'exposition Sciences au Sud a particulièrement suscité l'attention des médias (40%

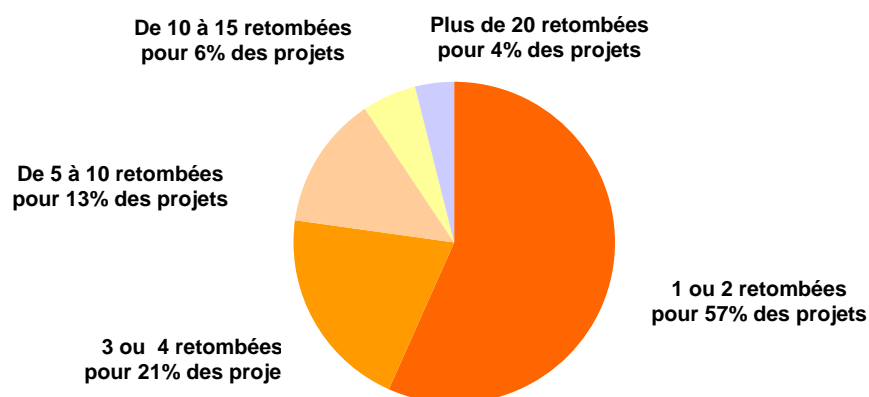
de ces retombées) de par son succès populaire, la mobilisation des autorités et l'effort de communication de ses organisateurs (SCACs, représentations de l'IRD).

Une meilleure visibilité des acteurs de la culture scientifique

Chiffres clefs	
71	projets médiatisés sur 159
par 53	structures médiatisés sur 112

La moitié des structures et un peu moins des projets soutenus par le PCST ont bénéficié d'une couverture médiatique à travers 1 ou 2 articles en général (fig. 4). Il s'agit d'un score moyen mais satisfaisant car les projets étaient le plus souvent portés par de petites associations qui ont peu l'habitude de communiquer sur les activités via les médias.

Fig.4: Couverture médiatique des projets soutenus par le PCST



A l'issue du programme et parmi les 10 pays du PCST, **le Cameroun** se démarque comme le pays donnant le plus de visibilité à la culture scientifique suivi par **Madagascar** bien que le nombre de projets y ait été modeste (8%) en comparaison au Maroc, premier pays lauréat des appels à projets (fig. 5 et 6).

La « médiocre » place du Maroc doit être relativisée compte tenu de nombreux articles n'ont pas été comptabilisés dans cette étude : à savoir les annonces diffusées en arabe ou même en berbère, les « communiqué de presse » rédigés sur Internet par les porteurs de projets eux-mêmes.

Le Mali, Djibouti, le Yémen et le Tchad n'ont accordé qu'une très faible investissement à la culture scientifique, tant par leur participation aux appels à projets du PCST que par leur campagne médias.

Fig. 5: Nombre de retombées francophones émises par 7 des 10 pays du programme PCST

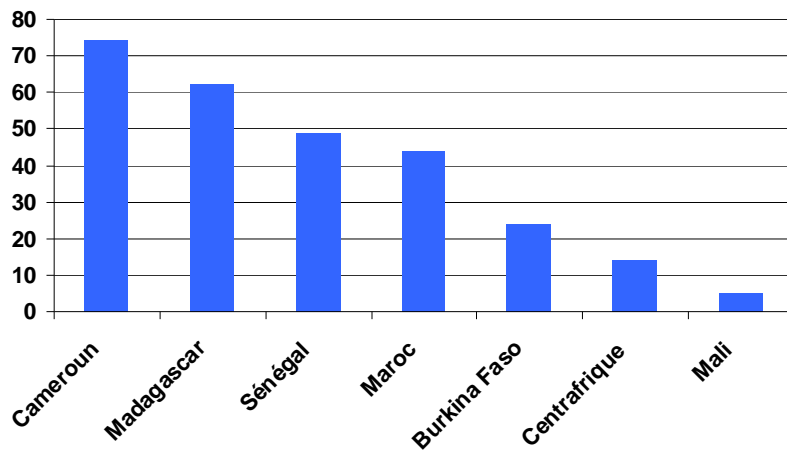
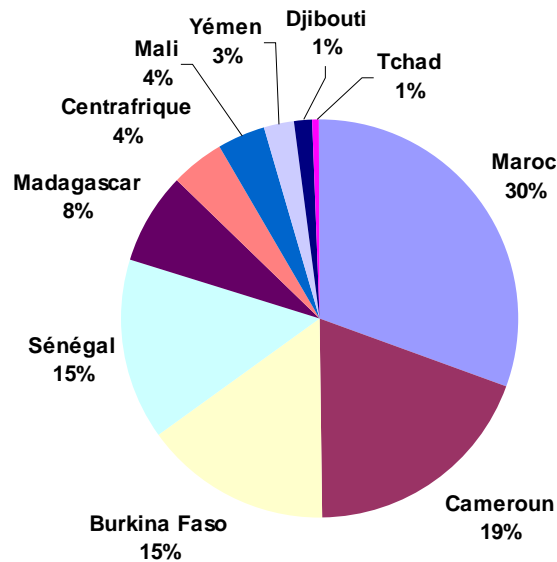


Fig. 6: Répartitions des projets lauréats par pays du programme PCST



Les actions les plus médiatisés ont été des projets ayant assuré une itinérance de leurs activités dans plusieurs régions et soutenus à plusieurs reprises par le PCST. Il s'agit notamment des manifestations de grande ampleur organisées dans les grande villes malgaches telle la *Quinzaine scientifique* implantées à Madagascar avec l'appui des universités depuis plusieurs années ou la toute récente *Semaine d'expérimentation scientifique* (1ère et 2ème éditions) soutenue par des associations et Alliances françaises.

Top 4 des projets médiatisés	
ADCITE - Madagascar	32 retombées médias
Lapa Siansa - Madagascar	27
CEW - Cameroun	14
Les Rangs d'Honneur - Maroc	11

XX
X